

Longs, aussi longs que possible.

Profonds, très profonds.

Modérément larges.

Rectangulaires plutôt que cylindriques.

A ligne de dessus droite ou légèrement convexe.

A lignes de côté, très droites, depuis la partie de la cuisse la plus saillante, jusqu'à celle de l'épaule. Les épaules trop saillantes sont un défaut, même chez le mâle.

A ligne du dessous droite.

A extrémités fines, mais sans exagération, et solides.

A tête nette.

L'alimentation autant que l'hérédité agira sur la bonne préparation du porc. L'alimentation sera bonne dès le bas âge et je ne crains pas de dire, même quand l'animal ne prend encore que le lait de la mère.

Il est prouvé que la production du porc pendant l'allaitement est particulièrement économique. On ne saurait trop bien nourrir les truies nourricières. Très souvent la truie maigrit et les petits ne profitent pas; c'est que la ration de la truie est insuffisante. On ne devrait jamais lui refuser des fourrages verts ou des racines et un bon complément de concentrés.

Si l'on peut sevrer à 4 semaines, il est préférable d'attendre à 2 mois, en habituant les porcelets à manger à l'auge, aussitôt que possible.

Après le sevrage et jusqu'à ce que le porc pèse 120 à 130 lbs (5 à 6 mois), il est avantageux de la nourrir en bonne partie, sur pâturage, ou avec des fourrages verts ou des racines, avec un petit complément de grain.

On peut estimer en effet, d'après les expériences danoises, que 100 livres de grains peuvent être remplacés par 600lbs de lait écrémé ou par 800lbs de racines.

Lorsqu'on ne donne pas plus de 3lbs de lait écrémé par livre de moulée, le lait a une valeur bien plus considérable; il ne faut que 327lbs de lait écrémé pour remplacer 100 livres de grain moulée.

Les racines données à poids égal, dans la ration, avec la moulée ont $\frac{1}{4}$ de la valeur du grain, c'est-à-dire que 100lbs de grain valait aujourd'hui \$2.00, peuvent être remplacés par 400lbs de racines qui peuvent revenir sur la ferme à \$0.40.